



05-08-2021

## Été polaire : hommage aux 60 ans du Traité de l'Antarctique

Signé en 1959 par 12 pays (la France, l'Argentine, l'Australie, la Belgique, le Chili, le Japon, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, l'Union sud-africaine, l'URSS, le Royaume-Uni et les USA), puis rejoints par 42 autres États, le Traité sur l'Antarctique dispose que le « continent blanc » est réservé exclusivement aux activités pacifiques et scientifiques, dans le respect de l'environnement.

Annuellement et à tour de rôle, les Etats organisent une Réunion consultative du Traité sur l'Antarctique (RCTA). En 2021, la [43<sup>e</sup> RCTA](#) était organisée par la France et portait sur la sauvegarde de la biodiversité.

Afin de souligner l'urgence de ce combat climatique à Paris, dans l'Hexagone, et l'Outre-Mer, la première saison culturelle et éducative nationale consacrée aux mondes de l'Antarctique et de l'Arctique « [2021 l'Été polaire](#) » célèbre la richesse et les enjeux des mondes polaires.

Dans le cadre de cette programmation et pour célébrer le 60<sup>e</sup> anniversaire du Traité sur l'Antarctique, [Laurent BALLESTA](#), plongeur professionnel et biologiste marin ainsi que [Vincent MUNIER](#), photographe animalier, proposent sous le commissariat d'Ashok ADICEAM, une exposition manifeste sur tout le territoire national : « La Banquise Sens Dessus Dessous ». 52 photographies très grands formats habillent les façades des hôtels de Ville de 26 grandes agglomérations jusqu'au 10 octobre.

A Besançon, c'est sur la façade de la Mairie au 2 Rue Mégevand que s'élèvent deux clichés, marquant ainsi l'engagement citoyen de la Ville envers ces territoires révélateurs de la gravité des

changements climatiques, des atteintes à la biodiversité comme des confrontations entre grandes puissances.



Deux mondes, deux visions offertes en même temps au regard du spectateur, sous une bipolarité magnétique : océan-continent, diversité-unité, abondance-rareté, proie-prédateur, vitesse-lenteur, élégance-sobriété, multicolore-monochrome, pôle Nord-pôle Sud... Mise sous tension par cette dualité complémentaire, l'exposition des deux photographes se compose avec autant d'émerveillements que de perturbations constatées par les deux hommes.

Pour Anne VIGNOT, « L'Antarctique, c'est ce continent unique, préservé de l'implantation directe de l'homme, mais impacté par le réchauffement climatique et les pollutions qui se produisent depuis les autres continents (...). Aujourd'hui, la communauté internationale doit répondre au défi de respecter les engagements pris lors de la COP21 à Paris. La planète entière est impactée par les changements climatiques et la 6<sup>e</sup> extinction des espèces. Créer ces liens forts entre les différentes parties du globe permet de mesurer à quel point les histoires et les territoires sont liés et à quel point il nous faut agir d'urgence. (...) Nos concitoyens prennent conscience de l'urgence climatique dans laquelle nous nous trouvons. La multiplication et l'accélération des détachements d'iceberg ces dernières années est inquiétante ; le plus grand iceberg du monde, grand comme la moitié de l'île de Corse, est venu nous le rappeler. Je souhaite que ces deux photographies puissent toutes et tous nous interpeller et nous inciter à prendre en main nos villes, nos destins pour réussir le défi de la transition écologique ».

## Contact

**Anthony POULIN** – Adjoint à la maire délégué aux finances, à la commande publique, la mise en œuvre des objectifs de développement durable, la coordination des actions en matière de résilience  
Mail : [anthony.poulin@besancon.fr](mailto:anthony.poulin@besancon.fr)